

Halte à la croissance et au développement de l'aéroport Pierre-Elliott-Trudeau

Mémoire déposé par Les Pollués de Montréal-Trudeau
dans le cadre de la consultation publique sur le
Plan d'urbanisme et de mobilité 2050

1^{er} octobre 2024

Nous remercions les autorités municipales de Montréal de permettre aux citoyens de s'exprimer sur le PUM 2050.

Il y a 11 ans, en septembre 2013, le comité de citoyens « Les Pollués de Montréal-Trudeau » (LPMT) présentait un mémoire relatif au Plan de développement de Montréal. Notre intervention s'intitulait : « Pour une intégration saine et harmonieuse des infrastructures aéroportuaires à l'agglomération montréalaise »

Notre comité présentait 6 recommandations. Nous avançons qu'aucune de ces recommandations n'a eu de suite remarquable dans les actions de la Ville de Montréal et de la CMM. Une de ces recommandations se lisait comme suit : « Décréter un moratoire sur la construction résidentielle dans le segment du corridor aérien où la pollution sonore est la plus perturbante pour les résidants. »

Une décennie plus tard notre expérience s'est enrichie et notre vision en est profondément modifiée.

Les connaissances acquises

En 2011 l'Organisation mondiale de la santé (OMS) Section Europe a publié un rapport.¹ Ce document constitue pour des milliers de Montréalais la pierre angulaire de leurs demandes et de leur vision, face au bruit excessif et à la pollution de l'air produite par les mouvements des avions qui fréquentent l'aéroport Montréal -Trudeau.

Ce rapport, des recommandations de santé publiques mises à jour et de multiples articles scientifiques, établissant les niveaux élevés de pollution au cœur du territoire aéroportuaire de Montréal-Trudeau densément peuplé, complètent cet enrichissement.

L'organisme sans but lucratif chargé de la gestion et du développement des aéroports de Montréal, ADM, a poursuivi depuis 1992 une approche rectiligne de développement continu de l'aéroport Pierre-Elliott-Trudeau, sans égard au voisinage, qui s'exprime clairement depuis 20 ans, face aux pollutions générées par les mouvements aériens.

¹ Burden of disease from environmental noise. Quantification of healthy life years lost in Europe. 2011. 108 pages.

Le gouvernement du Canada, premier responsable de l'aviation civile, malgré des représentations documentées, appuyées par la science et mise à jour périodiquement par les citoyens, tarde à protéger par une loi et des règlements, la qualité de la vie des gens qui habitent près de l'aéroport P.-E.-T. et sous les corridors aériens. Il s'agit d'un attentisme qui remonte à l'avènement des avions à réactions.

Le gouvernement du Québec n'a pas encore adopté une politique nationale sur la pollution par le bruit.

La Ville de Montréal s'était engagée en 2017 à documenter la pollution par le bruit et à créer un observatoire du bruit. Un poste de commissaire a été comblé. Il semble que suite à l'épidémie de 2019-2022 la personne engagée pour ce poste a été assignée au redressement du quartier des affaires de Montréal. Aucune nouvelle à ce sujet depuis.

La Ville de Montréal mesure la qualité de l'air depuis 1970 et publie les mesures obtenues en continu. Comment se fait-il que la Ville de Montréal n'exploite pas un réseau de mesure du bruit (autoroutes, gares de triage, aéroport) ?

Conclusion de l'expérience découlant de la concentration des vols de l'aviation civile à l'aéroport Pierre-Elliott-Trudeau

L'aviation civile est une des nombreuses industries qui fait partie de la société de consommation. Comme d'autres industries lourdes, elle est après des décennies d'existence, une source documentée de pollutions, dont la croissance se poursuit.

L'aviation civile, face à la prise de conscience universelle des populations vivant dans des villes aéroportuaires, investit la majorité de ses moyens dans l'écoblanchiment, plutôt que de traiter les problèmes avec lucidité et réalisme.

Recommandations

Face aux infrastructures aéroportuaires de l'aéroport Montréal-Trudeau, qu'il s'agisse des pistes d'atterrissage, des bâtiments qui servent à l'accueil ou au départ des passagers, peu importe le vocabulaire technocratique utilisé, et des bâtiments qui servent à l'import/export des marchandises et des biens, nous recommandons l'arrêt immédiat des projets d'agrandissement annoncés sur la place publique et de ceux en préparation à l'extérieur de l'espace public.

Nous croyons que cette plateforme aéroportuaire peut être reconvertie vers des usages qui permettront d'assurer un développement équilibré du territoire, tout en répondant aux besoins variés des habitants de Montréal et de la CMM.

Un débat public doit se tenir à ce sujet et faire l'objet d'une consultation selon les règles de l'art, comme le Québec en est capable depuis les années '80.

Qui sommes nous

Le collectif de citoyens « Les Pollués de Montréal-Trudeau » est incorporé comme organisme sans but lucratif à l'été 2013. Les Pollués de Montréal-Trudeau réclament principalement la transparence et la reddition de compte de la part des autorités aéroportuaires, une gestion moderne des impacts environnementaux des activités de l'aéroport Montréal-Trudeau et l'application d'un couvre-feu strict entre 23 h et 7 h. Plus d'information au www.lpdmt.org